

DISCOURS de Juan MADRINAN

Inauguration Ferme Gindre-Constantin, Collex-Bossy

20 avril 2024

La ferme est un outil qui traverse les siècles et qui doit répondre aux besoins fondamentaux du moment en adaptant ses volumes et ses espaces. Les rythmes des transformations sont calqués sur les cadences lentes du monde agricole, mais l'évolution est permanente. Chaque génération y apporte son lot de transformations. Ce n'est jamais un objet fini.

La ferme Gindre-Constantin est constituée de 4 corps de bâtiments différents qui se sont réunis dans le temps de façon étonnante. La maison concentrée dans laquelle nous nous trouvons a été cadastrée avant 1847 et comprend, à l'origine, une écurie et une grange en son rez-de-chaussée et un fenil au-dessus. Une travée attenante est dédiée au logis. Ces parties sont en relation avec une cour pavée en galets séparée de la chaussée par un mur en boulets de rivière muni de deux portails dont il ne reste plus de trace aujourd'hui.

À la fin du XIXe siècle, s'adjoignent la longue aile orientale et l'ajout septentrional, qui comportent 2 niveaux : en bas une succession d'écuries et de remises, en haut, une enfilade de plusieurs fenils. Au début du XXe siècle, à la réunion des bâtiments du côté de la cour ancienne, vient s'intercaler une charpente couverte par un toit en demi-croupe. Cette construction abrite un chargement mécanisé qui permet d'engranger le fourrage directement au niveau du fenil grâce à un chariot à foin. Le treuil restauré est toujours en place. Une extension du logis intervient à la même période. Il concerne l'avancée jusqu'à la route de l'Etraz revêtue d'ardoise, à l'image de l'église St Clément.

La ferme Gindre-Constantin est un témoin de la modernisation des exploitations agricoles à partir du milieu du XIXe siècle et fait partie du paysage rural du village de Collex-Bossy.

Comment intervenir en tant qu'architecte ? Le projet patrimonial est constitutif de notre rapport à l'Esprit du lieu. Il nous incite à identifier ce qui existe et à comprendre le contexte au sens large du terme, ce que nous nommons le « déjà-là ». En valorisant la mémoire constructive, l'intervention veut s'inscrire dans une continuité historique en apportant des réponses qualitatives et adaptées aux besoins des utilisateurs.

Le projet architectural n'émet pas de jugement de valeur. Les volumes existants, hérités du monde rural, sont conservés et valorisés en relation avec les nouveaux usages. Le projet libère la grange de planchers en définissant un grand volume central à partir duquel les autres parties du bâtiment sont

distribuées. Cette grande salle fait office de place de village couverte et de lieu de rassemblement. Elle est placée au cœur du projet. On peut y voir les abreuvoirs, les fermes d'origine et la toiture réhabilitée avec le bois ancien.

Une coursive munie d'une rampe, un ascenseur dérobé et un monte-personnes permettent d'accéder à l'ensemble du bâtiment. Le chariot à foin original est transformée en salle de réunion accessible par un escalier en serrurerie. Le vide laissé par son passage est remplacé par une ouverture en forme de demi-lune reprenant la voûte inversée de la porte cochère. Une petite adjonction au nord est démolie afin d'ouvrir la grande salle sur l'extérieur.

Jouxtant ce grand volume, l'ancien logis abritera un restaurant-épicerie et une auberge encore en travaux pendant quelques semaines. Les escaliers existants sont maintenus et distribuent les espaces d'hébergement et une cuisine partagée. L'ensemble est nommé « coliving ». Les surfaces, les niveaux et la fenestration d'origine sont en très grande partie maintenus. L'ancienne cave au sous-sol accueillera un carnotzet.

La partie Sud-Est de l'ouvrage est dédiée aux activités de coworking. La création d'une nouvelle façade en bois et en verre, et la prolongation du toit offrent une appréciation plus ouverte de la ferme au vu des activités publiques qu'elle reçoit. Au rez-de-chaussée, l'espace peut accueillir des événements ponctuels s'ouvrant sur la cour en boulets. Les espaces de coworking sont distribués par un nouvel escalier et des coursives en encorbellement qui donnent à voir la totalité du volume d'origine. Des espaces de travail privés et partagés y sont installés.

Côté Nord, orientée vers le Jura, la redéfinition d'un volume fermé laisse place à un généreux volume vertical qui abrite un espace de jeux cousu main par FAZ architectes et Scott Deely. Huit chênes et un aulne de Collex-Bossy y ont poussé en très peu de temps. À essayer absolument !

Une construction de faible importance, la Ginguette, se situe en limite de zone agricole et offre une forte valeur ajoutée à l'organisation d'activités en plein air. Elle abrite au sous-sol une grande partie des installations techniques qui libèrent le bâtiment historique. Une conduite à distance relie les ouvrages.

Réinvestir ce lieu avec un contenu public permet de trouver l'adéquation entre la substance bâtie et le programme aux différentes échelles du projet. Soutenue par un concept énergétique, répondant à la notion de développement durable, la proposition se veut sobre, identitaire et contemporaine. Elle va à la rencontre du banal pour établir une continuité contextuelle avec le legs historique. Les gestes architecturaux visibles se limitent à la création de certaines ouvertures mesurées qui améliorent l'habitabilité et la valeur d'usage des locaux.

Le projet met en lumière des ressources traditionnelles. L'utilisation du bois, de la terre crue, d'enduits minéraux, d'isolants à base de chaux-chanvre, de sols

en béton poncé, de pierres naturelles et de tuiles en terre cuite résonne avec le site. Ces matières se patineront avec le temps et font du projet une réponse en adéquation avec l'Esprit du lieu. La conservation et le réemploi des matériaux in situ ancrent le projet dans sa ligne de vie.

La collaboration avec les services de l'État a permis de mettre en œuvre un procédé alternatif d'isolation intérieure au moyen de chaux-chanvre banché. Cette technique ancestrale permet par extension, de rendre isolants les murs anciens en pisé. Un témoin est visible sur la mezzanine de la salle de jeux et sur le chantier voisin.

Chantier

Lors de l'exécution, nous nous sommes d'emblée heurtés au mauvais état général des bâtisses, délaissées pendant de nombreuses années. Nous avons dû composer avec des parties d'ouvrage de nature diverse qui ont demandé des mesures différenciées et ont conduit à des changements de cap imprévus afin de maintenir l'unicité souhaitée. Une mauvaise conjoncture a entraîné des retards importants de livraisons, raisons pour laquelle, la dernière partie de l'ouvrage sera encore en travaux pendant quelques semaines.

Le chantier se résume souvent à une lutte pour réaliser un objectif financier et un objectif temps, en valorisant uniquement l'objet fini, au préjudice du processus, du comment on en arrive là. Nous tenons à redire qu'il s'agit surtout d'une œuvre collective qui met l'accent sur de nombreux savoir-faire à valoriser absolument. Nous restons convaincus que l'acte de construire est une partie très importante de notre métier qui se conclut par le moment inaugural pour lequel nous sommes aujourd'hui réunis.

Remerciements

Nous avons composé avec le traditionnel en développant une architecture qui fait sens et souhaitons exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes ayant contribué à cette réalisation.

Merci aux autorités communales avec qui nous avons entretenu de nombreux échanges. Toujours avec l'énergie positive et l'enthousiasme de vouloir concrétiser ce beau projet.

Merci à Cedric Zurn pour son accompagnement et écoute.

Merci à l'équipe Voisins, futur exploitant et à Jean Pierre Tanous qui va ramener des cochons à 6 pattes dans la ferme !

Merci à Scott Deely et FAZ architectes, (Tania et Agathe) ayant conçu l'installation de jeux que je vous encourage à essayer. Attention de bien suivre les consignes.

Merci à MARCH et tous les collaborateurs ayant participé au projet et particulièrement à :

Eloise Fehlman, architecte, qui pour une première réalisation espérait peut-être quelque chose de plus simple. Bravo !

Lauranne Millet, architecte chef de projet, qui avec opiniâtreté a su instaurer un climat de confiance avec tous les intervenants afin de mener à bon port le projet. Ce chantier a été très éprouvant...merci beaucoup pour tout !

Merci aux partenaires, ingénieur civil, ingénieurs techniques et paysagiste pour leur collaboration. Merci aux entreprises pour leur engagement et l'intelligence de leurs mains.

C'est une réalisation collective qui inspire un sentiment unanime de fierté.

Merci à tous.

Juan MADRINAN, architecte et associé du bureau MARCH